

Cette exposition rassemble deux sujets sur lesquels j'ai travaillé ces dernières années. Le premier présente des portraits de femmes du quotidien, le deuxième des oiseaux du territoire et tous deux sont accompagnés de poèmes. J'aime penser l'art comme un acte militant et toutes ces peintures et ces écrits sont travaillés sous cet angle créatif.

Le premier sujet est né de mon envie de rendre hommage à ces héroïnes du quotidien, ces femmes qui prennent soin des uns, des unes des autres, qui sont dans le "care" comme on dit et qui participent à changer de paradigme. Pour moi c'est sûr l'intime est politique et par ces actes de douceurs réguliers elles apportent un contre-courant à l'indifférence, à la violence, au toujours plus vite, toujours plus fort, au faire, faire, faire....

C'est une vraie puissance d'être au monde de cette manière, comme une rivière, une force tranquille et c'est trop peu valorisé dans notre société patriarcale qui salue la performance et la productivité.

Merci à mes héroïnes du quotidien, à toutes les femmes et minorités de genre pour ce qu'elles apportent.

Le second thème est une invitation à regarder dehors, ce qui nous entoure, à contempler ce qui se trouve sous nos yeux avant de vouloir fouler le monde. Revenir à des plaisirs simples comme la contemplation de la faune, ici les oiseaux.

Ceux que j'ai choisi de dessiner sont présents en Nouvelle-aquitaine, mon environnement actuel. C'est une manière de les célébrer, de les remercier de leur présence et de la joie qu'ils me procurent lors de mes promenades journalières. C'est aussi l'occasion de les faire connaître et de défendre leur cause.

Une démarche pensée également pour sensibiliser à l'actualité climatique, à la protection des animaux, à la nécessité de ralentir et d'éviter la consommation de toutes les ressources de la planète.

Adeptes du principe des low-techs, j'utilise pour ces travaux pinceaux, plumes, craies et papiers de mon arrière grand-père, comme support à mes créations. Héritage matériel qui me permet de valoriser celui de la peinture qu'il pratiquait également.

Les cadres eux sont issus de récupération (braderie, don...) et repeints par mes soins.

Je fais aussi le choix d'imprimer localement (17) et en petite quantité les œuvres dérivées de mon art (cartes postales et reproductions d'art) pour un impact écologique faible et plus de conscience dans nos consommations.

Ils sont vendus sans suremballage et avec des matériaux de récup le cas échéant.

Il y a peu de personnes qui diront sur leur lit de mort :

_ « Je regrette de ne pas avoir passé plus de temps sur les réseaux sociaux ».

Qu'en est-il du temps à observer les oiseaux ?

Coline CASPAR